

L'EMANCIPATION COLONIALE

ET

L'UNION DOUANIERE AVEC LES ETATS-UNIS.

FEVRIER 1880.

En deployant aujourd'hui le drapeau de l'Emancipation Coloniale et de l'union douanière avec les Etats-Unis, nous repondons aux vœux patriotiques hautement exprimés par les hommes intelligents de tous les partis.

Il y a quelques jours à peine, le Premier Ministre du Gouvernement Fédéral, Sir John A. MacDonald, s'écriait dans un banquet devenu célèbre : " Pour moi les intérêts du Canada priment ceux de l'Empire."

Jamais paroles aussi significatives, aussi hardies, n'ont été prononcées au Canada par un Premier Ministre. Elles sont toute une révélation, au sujet de certains actes de son administration. La protection de nos intérêts manufacturiers au détriment des produits Anglais, frappés de droits excessifs, la nomination de Sir A. T. Galt comme chargé d'affaires, pour négocier des traités de commerce avec la France et l'Espagne, ne laissent aucun doute sur la détermination du Gouvernement actuel de s'affranchir de plus en plus de la tutelle de l'Angleterre.

Et comment peut il en être autrement ? Comment des hommes aussi distingués que Sir John et ses collègues peuvent ils subir la position humiliante qui leur est faite par le bureau Colonial, dont ils relevent ? Mieux que personne ils savent que toute notre organisation politique est sans puissance, devant le Ministre des Colonies qui est l'arbitre suprême. Ils n'ignorent pas d'avantage qu'étant de simples colons, ils ne comptent pour absolument rien dans le monde diplomatique ou les relations internationales. Qu'il leur est même défendu d'entrer en communications avec les autres gouvernements, pour traiter des plus graves intérêts confiés à leur administration.

Aussi est-ce avec une bien juste impatience que ces ministres responsables d'un peuple intelligent